

Zeitschrift:	Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber:	Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band:	3 (1928)
Heft:	8
Artikel:	Les examens de recrues
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-708665

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

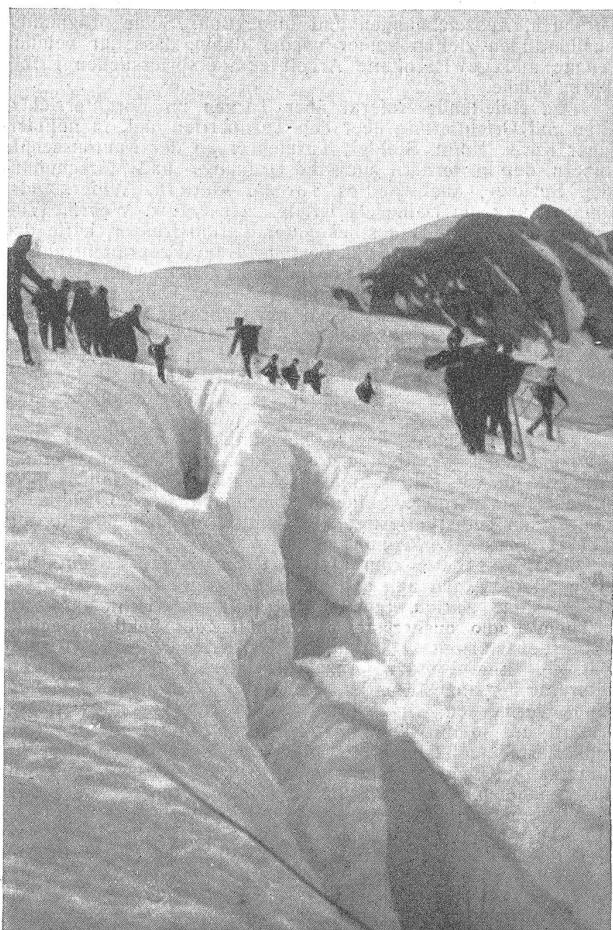
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

offiziere nicht nehmen liessen, nach vorgenommener Stärkung, den schweren Bergschuhen zum Trotz, das Tanzbein zu schwingen. Der in der Nacht einsetzende Regen hielt am Morgen immer noch an, so dass es Robi mit der Tagwache nicht so genau nahm. Immerhin war die Frühmesse um $\frac{1}{2}7$ Uhr gut besucht und von 8 Uhr an konnte unter sichtlichem Interesse der Kurgäste das Handgranatenwerfen durchgeführt werden. Um 11 Uhr kehrten wir dem gastlichen Hotel S. A. C. den Rücken, führten unterwegs Distanzschatzungen durch und langten um 13 Uhr in Bristen an. Auf dem Wege dorthin flogen bei jeder Hütte die



Fenster auf; die Buben kletterten auf die höchsten Steine, um sich ja den Anblick einer mutig vorbeiziehenden Einerkolonne nicht entgehen zu lassen. Offenbar machten wir mit unsern Uniformen auf diese Bergbewohner einen ähnlichen Eindruck, wie seinerzeit Mittelholzer mit seinem «grossen Vogel» auf die Afrikaner!

Der Nachmittag brachte uns noch eine Patrouillenübung nach Amsteg hinunter, die nicht gerade allzu überzeugend ausfiel. Eine gemütliche Bahnhinfahrt brachte uns in die heimatlichen Gefilde zurück und jeder Offizier, jeder Unteroffizier und Soldat wird das Gefühl mit nach Hause genommen haben, dass er in den drei Tagen nicht nur wieder ein schönes Stück Heimat kennen gelernt, sondern dass er seinem Vaterland in ausserdienstlicher Tätigkeit einen nicht zu unterschätzenden Dienst erwiesen habe.

M. H., Four.

Les examens de recrues.

Le fait est que les journeaux français annoncent que le nombre des recrues illétrées augmente dans leur pays; ce n'est pas très reluisant comme résultat! Et c'est le inomment que d'aucuns choisissent chez nous pour ne pas vouloir des examens de nos nouveaux soldats. Entendons-nous: il ne s'agit pas pour les cantons d'être sous

la griffe de Berne quant à l'instruction scolaire. Charbonnier est maître chez lui. Les craintes exprimées à ce sujet dans une récente séance du Conseil des Etats ne nous semblent pas fondées; louons le combat généreux soutenu par les députés adversaires des examens.... mais rassurons-les!

Il faut rétablir l'ancien système. Quand la patrie appelle les jeunes gens sous les drapeaux, l'école est déjà loin pour beaucoup. Sans avoir perdu tout ce qu'ils ont appris sur les bancs du collège, ils ont cependant besoin, pour la plupart d'entre eux, d'un sérieux «repasse». Si les recrues savent qu'elles vont être interrogées sur le calcul ou l'histoire à leur entrée en caserne, il y a gros à parier qu'elles se donneront la peine de revoir leurs anciens livres pour ne pas subir d'échec humiliant. Il s'en trouvera toujours qui hausseront les épaules; mauvais élèves jadis, mauvais soldats aujourd'hui et mauvais citoyens demain! Mais la majorité des hommes se croiront moralement obligés (et ils ont raison) de se présenter bien préparés à l'examen! Voilà de l'instruction à bon marché. Le second résultat pratique, c'est que les chefs qui ont d'emblée à pointer les futurs sous-officiers manquent de précisions sur les candidats quand les fameux chiffres du livret de service font défaut; on ne doit en tenir compte que dans une certaine mesure évidemment, mais nul ne niéra leur importance! On ne connaît pas les soldats qui se présentent sur les rangs; il n'y a plus d'illettrés chez nous mais il y a encore de grosses différences culturelles. Les notes d'exams donnent d'utiles indications sur l'instruction des hommes. On a voulu tout concilier en supprimant les épreuves écrites et en conservant les concours physiques. C'est insuffisant! Dans un budget de plus de 80 millions on doit trouver les 200 000 frs. nécessaires aux exams (c'est le chiffre indiqué au Conseil des Etats), alors même que ceux-ci ne sont pas expressément prescrits par la loi».

Il y a des cas où l'initiative vaut mieux que le code.

Donnons donc à nos jeunes gens l'occasion de se retrémper (ne serait-ce que pendant quelques heures) dans les études de leur enfance et surtout donnons à nos officiers les moyens pratiques (c'est-à-dire les notes) de classer dès leur entrée au service les recrues qui deviendront Sous-officiers.

Une économie coûte souvent très cher!

Les exams seront sûrement réintroduits dans leur ensemble.

D.

Landwehrwiederholungskurse.

Wir entnehmen der Tagespresse: Die Bewilligung der Mittel für die Durchführung der Landwehrwiederholungskurse soll durch einen besondern Antrag des Bundesrates an die eidgenössischen Räte zur Entscheidung gebracht werden. Es handelt sich um jährlich eine Million Franken für je ein Drittel der einzuberufenden Landwehrinfanterie. Für das laufende Jahr kommt die Durchführung aber jedenfalls nicht mehr in Frage. Wie wir vernehmen, ist beabsichtigt, bei der Wiederaufnahme der Kurse bei der Infanterie auf die Einberufung der beiden ältesten Jahrgänge zu verzichten, also nur sechs Jahrgänge einzuziehen. Nach Abzug eines bestimmten Prozentsatzes von Dispensierten verbleiben dreimal 12 000 Mann, indem eine Verteilung auf drei Jahre beabsichtigt ist. Länger lässt sich die Abhaltung von Landwehrwiederholungskursen nicht mehr hinausschie-